

## M. TARTE A HAMILTON

Il déclare que l'heure est arrivée de reviser le tarif

Deux cents convives environ assistaient à Hamilton au dîner du Canadien Club dernièrement. L'orateur principal de la soirée a été l'hon. J. Israël Tarte.

M. Tarte a reçu un accueil fort cordial. Il a parlé de la question du tarif et de celle du transport. Il a réclamé pour le Canada un plus haut tarif protecteur. Il a exposé les merveilleuses ressources naturelles du Canada, que les Canadiens, dit-il, commencent à peine à connaître. Dans l'Ouest, il y a de la place pour cinquante millions d'hommes. Le développement de nos ressources dépend de notre politique fiscale.

Le Canada est aujourd'hui une nation, et comme tel il doit avoir une politique à lui. Le temps est arrivé de modifier notre politique fiscale. Si ceux qui sont opposés à un tarif protecteur plus élevé voulaient examiner notre situation géographique, avec la chaîne des lacs et le Pacifique qui relie l'Ouest à l'Est, ils ne verraient aucune raison de combattre une révision du tarif.

Le libre-échange est une belle théorie. Nous avons fait tout ce que nous avons pu pour commercer avec nos amis américains, mais ceux-ci ne l'ont pas voulu.

M. Tarte croit que le cabinet libéral a absolument tort de permettre aux Américains d'enlever les minéraux canadiens et de les fabriquer aux Etats-Unis. Il croit que le Canada peut employer tous ses minéraux. Il n'est pas opposé à ce que le capital étranger vien-

ne au Canada, mais ce capital devra se canadienniser pour le bénéfice des Canadiens.

M. Tarte estime que les cultivateurs devraient être plus protégés. Il n'y a pas de raison pour que les Etats-Unis vendent au Canada, annuellement \$30,000,000 valant de produits agricoles. On importe aussi du bacon, et le Canada devrait produire le meilleur bacon de l'univers, et en produire assez pour satisfaire aux besoins du pays entier. Il croit aussi que le Canada devrait avoir un système de transport qui permettrait de transporter les produits de l'Ouest aux ports de mer sans toucher le territoire américain.

Le Canadien Pacifique passe à travers le Maine et n'est pas une route toute canadienne.

Si les Canadiens-français prennent pour devise; le Canada d'abord, encore et toujours, ces questions seront bientôt réglées d'une façon satisfaisante.

M. Tarte se dit sûr que le Parlement n'accordera aucune subvention à un transcontinental à moins qu'il ne soit entièrement construit sur le sol canadien. Il espère que les Canadiens ne permettront pas qu'on subventionne un chemin de fer qui ne servirait pas d'abord les intérêts du Canada.

A son avis, il faut vivement encourager l'industrie de la construction navale.

En terminant, M. Tarte a déclaré que les Canadiens-Français sont en faveur d'une union plus intime avec la mère-patrie.

## La Misère a Londres

Le Froid l'a faite Effroyable

L'épidémie de grippe est excessivement violente cet hiver et se fait déjà sentir dans toute l'Angleterre.

Dans l'est de Londres des milliers de personnes, qui se trouvent sans emploi, se réunissent journellement à la porte des docks et se battent littéralement pour obtenir une chance de travailler pendant la journée. Des ouvriers incapables se trouvent là en grand nombre et la police est obligée de protéger les contremaitres qui distribuent chaque matin les billets de travail.

Les statistiques du Board of Trade montrent depuis six ans la plus grande proportion de personnes inhabiles sans emploi, et le nombre de personnes habiles et expérimentées qui ne peuvent trouver de travail augmente constamment. Les autorités de l'arsenal de Woolwich ont renvoyé 2,000 ouvriers depuis le commencement de l'hiver et se préparent à en renvoyer encore 4,000.

A l'armée des sans-travail il faut ajouter les 56,000 soldats libérés

du service sous les drapeaux.

La plus grande misère règne dans l'extrême-est de Londres. Plusieurs journaux ont ouvert des souscriptions et publient journellement des histoires navrantes d'écoliers à demi vêtus dont beaucoup n'ont aucune autre nourriture que les maigres lunchs que leur donnent les instituteurs compatissants.

Un certain nombre de conseils municipaux dans la banlieue de Londres ont commencé des travaux publics de façon à pouvoir employer une partie, malheureusement toujours trop petite, des personnes sans travail.

Le faubourg de Canning Town, où la misère est la plus noire a voté une somme de \$50,000 pour les œuvres de secours.

Le conseil du comté de Londres se réunira le 9 décembre pour discuter une proposition tendant à provoquer une conférence de tous les corps municipaux du pays, ayant pour but de voir ce qu'on pourrait faire pour établir un système permanent de secours aux sans-travail.

## Les Peres Passionnistes

Le correspondant du Times à Paris se fait l'écho de l'indignation de la colonie anglo-américaine de Paris en protestant hautement contre l'action du gouvernement qui place les pères passionnistes sur la liste des ordres religieux qui seront expulsés de France conformément à la loi sur les associations.

Le correspondant dit que les pères n'ont jamais ouvert d'écoles, ne se sont jamais occupés de politique et qu'ils ne constituent pas un danger pour la France.

Il est impossible d'imaginer, continue-t-il, la raison qui peut pousser le gouvernement français à encourir l'indignation du monde civilisé en commettant une telle violation des lois de l'hospitalité qui empêchera des milliers de person-

nes de langue anglaise, qui apportent à Paris leur intelligence et leur argent, de pratiquer leur religion comme il leur plaît.

Leur chapelle se trouve dans l'avenue Hoche et elle a été établie pour faire à des catholiques anglais et américains qui désirent assister aux services faits dans leur langue maternelle.

Le correspondant ajoute que les ambassadeurs d'Angleterre et des Etats-Unis s'intéressent à la question.

**MONTRES.** Envoyez-nous \$1.50 par mandat de poste ou bons sur la poste, et nous vous expédierons franco par la malle une montre en nickel garantie pour un an. Cette montre vaut le double du prix que nous vous en demandons. Belles étrennes à faire à vos amis et à vos enfants. McKenzie & Co., 94, rue St.-Pierre, Québec, Canada. ON DEMANDE DES AGENTS.

## Bath, Me.

(De Notre Correspondant Spécial)  
LE BERCEAU—Le 6 Déc. Mme Nap. Pineau, une fille.

Le travail en dehors, la semaine dernière, a été beaucoup retardé à cause du mauvais temps.

On a eu une grosse bordée de neige vendredi et le même soir les voitures d'hiver fonctionnaient du plus belle. L'hiver nous est arrivé, sans en douter; car le thermomètre marquait 4 degrés audessous de zéro ce matin.

NOEL

## MONTREAL

Un terrible accident de chemin de fer s'est produit vendredi, sur la voie du Grand-Tronc vis-à-vis la traverse de la rue Bourgeois, près tunnel, à La Pointe St-Charles. Cet accident est l'un des plus épouvantables que l'on ait eu à enregistrer depuis longtemps. La victime est un jeune homme du nom de George Brown, âgé de 22 ans, ex-employé du Grand-Tronc, qui travaillait depuis quelque temps aux entrepôts frigorifiques de beurre et fromage de M. A. A. Ayer, rue St. Paul. En revenant de son travail, le défunt rencontra son ami, Patrick Been, qu'il invita à souper. Après souper, les deux jeunes gens partirent pour faire un bout de promenade. Arrivés à la traverse de la rue Bourgeois, ils aperçurent le convoi du Delaware & Hudson, qui arrivait à toute vitesse. Comme le convoi ralentissait sa marche, Brown crut qu'il avait le temps de traverser; il y réussit; mais il fut frappé par une locomotive, qui était en mouvement sur une voie d'évitement. Le malheureux jeune homme a été frappé par le chasse pierre et lancé sous les roues; il a eu la tête entièrement séparée du tronc et le bras droit fracturé. Des témoins de l'accident s'empressèrent auprès de l'infortuné; mais il avait été tué instantanément. L'ambulance de l'hôpital général appelée en toute hâte, transporta le cadavre à cette institution, où le fourgon de la morgue vint le chercher un peu tard. L'infortuné jeune homme demeurait avec sa vieille mère et l'un de ses frères au No. 73 rue Mullins. En apprenant la triste nouvelle, la pauvre mère a eu une crise terrible et on craint pour ses jours. Le coroner a été averti et tiendra une enquête aujourd'hui.

## Bathurst, N. B.

(De Notre Correspondant Spécial)

Samedi, le 30 novembre est décédé à l'âge de 53 ans, sieur John Baldwin, après une maladie de presque deux ans. Il laisse une épouse et onze enfants pour le pleurer. Les funérailles ont eu lieu à 9 heures, lundi matin.

Une cartouche que le petit Wilfrid McManus avait dans les mains fit explosion. La conséquence fut qu'il se brûla la figure et que le feu prit aux vêtements de sa petite sœur qui était avec lui. Les injures qu'ils ont reçues ne sont pas sérieuses; mais ce sera une leçon qui leur apprendra à ne pas jouer davantage avec des articles de ce genre.

Le peu de neige que nous avions a entièrement disparu pendant la semaine, mais aujourd'hui il neige encore. Il faut espérer qu'elle va nous rester et nous donner de beaux chemins.

Est née à Mme. Jos. Melanson, le 29 novembre, une fille, baptisée sous les noms de Marie Flore. Parrain et marraine:—M. Jean Melanson et Mlle Marie Melanson.

4 Dec. .02. APPLE BLOSSOM

## Le Salut était là

Combien succombent à une inflammation de poumons qui aurait trouvé le salut dans le BAUME RHUMAL pris en temps.

## La Beatification De Jeanne d'Arc

Monseigneur Touchet, évêque d'Orléans, le champion en France de Jeanne d'Arc, la pucelle d'Orléans, et l'avocat spécial de sa béatification, exprime sa violente indignation de certains bruits courants dans la presse américaine et d'après lesquels le Vatican se serait décidé contre le projet de béatification, aurait parlé d'une façon méprisante des actes de l'héroïne et aurait même attaqué son caractère moral.

De pareilles déclarations, affirme l'évêque, sont absolument fausses. Non seulement les autorités du Vatican n'ont pas prononcé un seul mot attaquant en quoi que ce soit les mérites de Jeanne d'Arc, mais son instance en béatification fait des progrès très encourageants et est actuellement en meilleure voie que jamais.

## Mortgage Sale

To be sold by Public Auction, in front of the Court House in Summerside in Prince County on Monday, the Fifteenth day of December next, at the hour of twelve o'clock noon. All and singular that certain parcel or tract of land and premises situated lying and being on Lot Seventeen in Prince County bounded as follows:—Commencing at a stake on the Northern side of the Miscouche Road being in the south east angle of land in the possession of Jesse DesRoches, thence following the northern side of the Road (according to the magnetic Meridian of the year 1764) north fifty-three degrees fifty minutes east for the distance of two chains and forty eight links; thence north thirty five degrees fifty minutes west one chain and ten links; thence north fifty-three degrees fifty minutes east one chain and forty-eight links; thence north thirteen degrees ten minutes west three chains and eighty links; thence south seventy-six degrees fifty minutes west three chains and sixteen links or to the easterly boundary line of land in the possession of Jesse DesRoches aforesaid; thence following the last mentioned line south twelve degrees thirty minutes east seven chains and forty links to the stake at the place of commencement, containing by situation one and three quarter acres of land be the same a little more or less. Also all the right title and interest of the mortgagee in all that other piece or parcel of land situate on township Number Seventeen aforesaid bounded as follows:—Commencing at a point on the westerly boundary of a strip of land now or formerly owned by one Onesime Perry and at the south east angle of twenty five acres now or formerly owned by one Hubert Gaudet; thence southerly and following the westerly boundary line of said Onesime Perry's land to the northerly boundary of land now or formerly owned by Leon and Pacific Gaudet; thence westerly along the northerly margin of the lands of the said Leon and Pacific Gaudet to the north west angle of the last mentioned land; thence northerly and parallel with the westerly boundary of Onesime Perry's land to the southerly boundary of said Hubert Gaudet's land; thence easterly along the southern boundary of said Hubert Gaudet's land to place of commencement.

This sale is made under and by virtue of a power of sale contained in an Indenture of Mortgage bearing date the 4th day of September A. D. 1895 and made between Joseph F. Arsenault and Gertrude M. Arsenault his wife of the one part and James A. Sharp of the other part.

For further particulars apply to the undersigned.

Dated this 7th day of November A. D. 1902.

JAMES A. SHARP  
4 ins. Mortgagee

## MACKINNON'S ENGLISH OINTMENT

DIPLOMA AT THE PARIS EXHIBITION 1902

ESTABLISHED OVER A QUARTER OF A CENTURY

Has now headquarters in Europe at 62 Farringdon St. London. Mackinnon's English Ointment is one of the best ointment ever placed on the market. It has made cures where other remedies failed.

CAPT. DANIEL FRASER, Alberton, writes: "This is to certify that after being almost entirely bald a new crop of vigorous, healthy hair has grown on my head through the use of Mackinnon's English Ointment. I can confidently recommend this Ointment to all similarly afflicted, and believe that it will do everything that is claimed for it. I tried many hair vigors and other preparations but none did any good."

## Headquarters for the Farmers,

Thier Wives,

Sons and

Daughters.

We have now a complete stock of general merchandise which we are prepared to sell at a small margin above cost.

We are giving up the lobster & other fishing business & will give all our attention from this out to the farmer's trade.

We carry as usual a full line of dry goods, groceries, shelf & heavy hardware, crockeryware, boots & shoes, ready made clothing, gents furnishings, etc., etc.

Our Egg Peddlars are still on their usual rounds. Although we handled 66000 dozens of eggs last season we expect to make a record season this year.

Miss Adams is still in charge of our millinery room and any lady wishing an up-to-date hat can be suited both in taste and price.

Miss Bearsto has charge of our dress making room and will be pleased to accommodate any lady who wants a dress made in the latest style.

We are still handling all kinds of lumber also lime and other house building material.

We cordially invite the public to call and see us.

We will buy wool for cash or trade.

J. O. Arsenault, Son & Co.

WELLINGTON

GOING SOUTH

FOR

WINTER

If you are contemplating going South during the winter of 1902 and 1903 you can get valuable information free of charge by writing John T. Patrick, Pinebluff, N. C. He can save you money in hotel rates; can direct you which is the best railroad route to travel; can direct you where to rent neatly furnished cottages or single rooms. WRITE HIM.

"Let the GOLD DUST twins do your work."

**GOLD DUST**

will clean anything cleanable—clothes and dishes, pots and pans, floors and doors—in fact, anything from cellar to attic. GOLD DUST lightens labor, lessens care.

Made only by THE N. K. FAIRBANK COMPANY, Chicago, New York, Boston, St. Louis, Montreal.